

# Les entreprises au mot à mot

D'où viennent les noms des entreprises de l'Anjou ? Réponses pour quelques marques connues.

Pierre-Louis AUGEREAU  
redac.angers@courrier-ouest.com

La plupart des entreprises connues du Maine-et-Loire portent le nom de leur fondateur. Mais d'autres ont des histoires amusantes et méconnues qui méritent d'être contées. Petit tour d'horizon.

## SCANIA

C'est à Angers que le Suédois Scania a installé il y a 25 ans son usine française d'où sortent environ 70 camions par jour. Avec les intérimaires, elle compte environ un millier de salariés (pour 45 000 employés du groupe à travers le monde).

Le nom de Scania vient de la Scanie, une province située à l'extrémité sud de la Suède. C'est là en effet que l'entreprise a été créée en 1891. Les amateurs de romans policiers connaissent la Scanie à travers l'écrivain Henning Mankell et les enquêtes de son inspecteur Kurt Wallander. L'emblème héraldique de la province est un griffon couronné (animal fantastique à moitié aigle et à moitié lion) qui est aussi devenu l'emblème du constructeur de poids lourds.

## ELIVIA

Elivia est la filière viande de la coopérative agricole Terrena. C'est le numéro deux français des viandes de grande consommation. Elivia compte 2 400 salariés répartis sur 16 sites, parmi lesquels son abattoir du Lion-d'Angers, mais aussi les unités de Cholet, Châteauneuf-sur-Sarthe et Saint-Sylvain-d'Anjou. Le nom d'Elivia a été construit en assemblant quatre mots français, anglais et latin : Éleveurs (car sans eux la société ne pourrait pas fonctionner) ; LIVE (le mot « vivre » en anglais) ; Viande et VIA (« chemin » en latin). Terrena (Terre et Nature) aime bien les noms composés : en septembre 2016, son nouveau groupe volailles, créé par l'addition de Doux et Gastronomie, est devenu Galliance, un mot dans lequel on retrouve tout ou partie des mots « alliance », « gallinacés » et « France ».

## L'ABEILLE

À Cholet, 130 millions de bouteilles de boissons gazeuses et de sirops sortent chaque année des six lignes de conditionnement de la société L'Abeyille, qui emploie 125 personnes. L'entreprise est devenue le leader français des boissons gazeuses à marques distributeurs, mais elle commercialise éga-



Des camions à la limonade, de la viande aux œufs... les entreprises du Maine-et-Loire se racontent à travers leurs noms.

Archives CO - Josselin CLAIR

lement sa propre production sous la marque L'Abeyille. La société est née en 1876, à l'initiative de M.Uzureau. À l'époque, il effectuait ses livraisons de limonade à l'aide d'une charrette tirée par sa jument. Il l'avait baptisée « L'abeille » à cause de ces insectes qui bourdonnaient autour de l'animal et de sa cargaison sucrée.

## IGRECA

Installée depuis 1997 dans de nouveaux locaux à Seiches-sur-le-Loir, la société Igreca est née en 1947 à Angers.

Elle est leader dans le secteur des ovoproduits, avec 1,5 milliard d'œufs transformés chaque année. Elle emploie 120 personnes à la production et travaille avec une centaine de pays.

Le nom d'Igreca vient des initiales du prénom de son fondateur, Yves-Aristide Justeau.

Il avait commencé dès 1943 en créant une usine de produits de nettoyage et de savons fabriqués à base d'œufs. Mais le nom d'Igreca a une deuxième signification : c'est l'acronyme d'In-

dustrie Générale Régénération Extraction Chimique Alimentaire.

## NICOLL

Créée en 1956 à Cholet, la société Nicoll est le leader européen des produits en matériaux de synthèse pour le bâtiment et les travaux publics. Le groupe emploie 1 100 salariés, dont environ 900 à Cholet.

C'est un plombier, Jean Ollivier, qui est à l'origine de cette success story à la mode choletaise. Il a fait fortune après avoir eu l'idée de préfabriquer

des raccords (notamment pour les gouttières) à partir de tubes PVC. Le nom de son entreprise est la contraction des trois premières lettres du prénom de sa fille (NICole) et des trois premières de son nom de famille (OLLivier). Jean Ollivier est aussi à l'origine du chantier naval Nicols Yacht à Cholet et de plusieurs autres sociétés parmi lesquelles Nadia, toujours à Cholet (panneaux de signalisation routière).

## Clin d'œil



Giffard va voisiner avec Giphar.

Le hasard est parfois facétieux. Ainsi, après avoir accueilli cette année la nouvelle fabrique de sirops du liquoriste angevin Giffard, le parc d'activités de l'Atlantique à Saint-Léger-des-Bois va voir l'installation de la plateforme logistique de Giphar, un nom qui signifie « Groupement indépendant de pharmaciens indépendants ». Non seulement les deux entreprises seront homonymes et voisines, mais elles auront un troisième point commun puisqu'à l'origine, Émile Giffard était pharmacien. C'est à lui que l'on doit l'invention de la célèbre Menthe-Pastille, créée en 1885.

## D'Eram à Catimini en passant par IKKS...

Des marques de vêtements et de chaussures nées dans les Mauges ont acquis une notoriété internationale. Mais d'où viennent leurs noms ?

Leader français de la distribution de chaussures en centre-ville et centre commerciaux, Eram a toujours son siège social à Saint-Pierre-Montlimart. La marque y est née en 1932, à l'initiative d'Albert-René Biotteau et de son épouse, Marie. Le nom a été composé à l'aide des deux premières lettres inversées de leurs deux prénoms (René et Marie). Dès 1840, François Biotteau, le grand-père d'Albert-René, avait ouvert une corbonnerie dans le bourg de Saint-Pierre-Montlimart. Et la saga familiale se poursuit aujourd'hui. Juliette et Charlotte Biotteau, les filles de l'actuel PDG d'Eram Xavier Biotteau, viennent ainsi de lancer leur propre marque pour hommes.

Les deux jeunes femmes ne sont pas allées chercher bien loin son nom puisqu'elle a été baptisée tout naturellement « Montlimart » en hommage à la commune où tout est né. Les articles de la marque ont pour noms « Mauges », « Anjou », « Maugeois », « Montjean »...

## De Cathy Mini à Catimini

C'est aussi dans les Mauges, à Cholet, qu'est née en 1972 la marque de vêtements pour enfants Catimini, fondée par Monique et Paul Salmon. À l'origine, elle s'appelait Cathy Mini. Ce n'est qu'en 1975 qu'elle devint Catimini, un nom plus moderne qui a aidé la marque à se développer à l'international. Toujours dans le Choletais, IKKS a été fondé en 1987 par Gérard Le Goff, à La Séguinière. Comme il n'avait pas eu l'autorisation d'utiliser la lettre X pour baptiser sa marque, il décida de contourner le problème en l'écrivant IKKS, son équivalent phonétique.



La marque Eram a été composée à l'aide des deux premières lettres inversées de leurs fondateurs, Albert-René et Marie Biotteau.